

---

## « VIVRE LA JUSTICE ET L'HARMONIE »



Depuis des années et des années, les uns diront depuis 1759 ou 1837, les autres depuis l'arrivée de M. Maurice Duplessis ou encore de M. René Lévesque, la situation du Québec se trouve au coeur de nombreux débats politiques et sociaux. Les résultats du référendum du 30 octobre 1995 indiquent une orientation, mais rien n'est encore réglé. Pour éclairer aujourd'hui cet événement, j'emprunte volontiers de larges extraits de ce qu'écrivaient au printemps 1992, quelques mois avant le référendum sur la constitution canadienne, les Évêques de l'Atlantique, dans une déclaration commune sur notre avenir collectif, intitulée « Vivre la justice et l'harmonie » : « Nous invitons les fidèles à se montrer sensibles aux besoins et aux préoccupations des autres. De même que nous voudrions que nos propres préoccupations soient prises au sérieux et considérées avec respect par nos compatriotes des autres provinces ou régions, nous devons à notre tour être prêts à respecter les attentes des autres. En particulier, nous invitons les Canadiens de l'Atlantique à se montrer sensibles au caractère unique de la société québécoise et au désir normal de ce peuple d'exister et de se développer dans le cadre de son propre patrimoine culturel. En tant que Canadiens de l'Atlantique, nous sommes fiers de nos propres cultures et nous ne voudrions pas les voir menacées; nous comprenons ceux qui éprouvent les mêmes sentiments. » Et les évêques ajoutaient : « L'histoire du Canada Atlantique en est une de minorités ethniques, religieuses et linguistiques. Nous comprenons particulièrement bien le besoin de respecter véritablement les minorités. L'histoire et l'expérience nous enseignent qu'un empressement à respecter généreusement les droits des minorités est la pierre de touche du caractère démocratique de notre société. »

### UN TEMPS DE CONCERTATION

Permettez-moi de citer à nouveau les Évêques de l'Atlantique : « Nous sommes au coeur d'un réel débat sur notre avenir collectif. Un temps de crise peut nous amener à voir ce qui est vraiment important. En temps de crise, on est porté à se serrer les coudes comme jamais auparavant. Ce peut être une occasion choisie pour grandir et se réconcilier. Pour profiter de l'occasion cependant, nous devons chercher des solutions ensemble et non isolés les uns des autres. Nous sommes convaincus qu'un effort concerté et courageux portera du fruit. Les Canadiens ont l'habitude de résoudre les problèmes ardues d'une façon pacifique. Nous pouvons être fiers d'avoir une histoire largement marquée au coin de l'entente et du respect mutuels. C'est dans cette tradition de coopération que nous pouvons réaliser des progrès dans la solution des problèmes actuels et arriver à des décisions équitables pour tous. »

### UN TEMPS D'ESPÉRANCE

« Jésus a proclamé que le premier et le plus grand des commandements est d'aimer Dieu avec tout ce qui est en nous. Mais il ajoutait que le second est d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. Cela n'est pas une notion purement abstraite. En pratique, cela signifie que nous devons écouter les autres dans le but de les comprendre et d'arriver à des décisions fondées non seulement sur nos propres intérêts, mais aussi sur les besoins et les préoccupations des autres. Comme chrétiens, nous devons appliquer ces mêmes principes à nos relations avec ceux qui sont nos plus proches voisins. Plusieurs pensent que nous vivons un temps de crise. Nous pouvons en faire un temps d'espérance. La vérité énoncée avec prudence, écoutée avec respect dans la recherche active de l'harmonie, ouvre des possibilités illimitées. Nous pouvons également en faire un temps de justice. En écartant toute considération superficielle et égoïste, nous pourrions reconnaître plus clairement les besoins des autres dans notre société et rendre ainsi la réconciliation plus accessible. Réunis

dans l'espérance et poussés par un désir commun de justice, les divers groupes de Canadiens trouveront une occasion toute neuve de construire une société qui reconnaît véritablement la primauté de Dieu dans l'admirable diversité et l'égale dignité des membres du peuple de Dieu. » Que ces paroles des Évêques de l'Atlantique, prononcées au printemps 1992, nous soient une inspiration pour vivre sereinement mais activement les lendemains du référendum historique.

#### À LA PAROISSE DE CLAIR

Nous avons vécu un fait rare en notre diocèse: un archevêque émérite est devenu pasteur de la paroisse de Clair, à partir du 15 août dernier jusqu'à dimanche 5 novembre... De tout coeur je veux remercier Mgr Joseph-Aurèle Plourde, 80 ans, ancien archevêque d'Ottawa, pour le dévouement extraordinaire qu'il n'a cessé de manifester à la paroisse voisine de celle qui l'a vu naître : il a été un « pasteur selon le Coeur de Dieu », attentif à chaque personne, rassembleur de la communauté, porteur de la Parole de Dieu, célébrant des sacrements de la vie. Puisqu'il nous reviendra pour la Semaine Sainte 1996, déjà la joie de son retour atténue la peine de ne pas pouvoir trouver un curé à plein temps pour la présente année. Un autre évêque, Mgr Gérard Dionne, a généreusement accepté de vivre avec les gens de Clair les messes dominicales pour les mois de novembre et de décembre. Pour les mois précédant Pâques, le père Paul-Henri Deniers, mariste, assurera lui aussi les messes de fin de semaine.

#### HOSPITALIÈRES DE ST-JOSEPH

La Providence qui veille sur le Peuple de Dieu, a permis que nous trouvions deux religieuses pour habiter au presbytère de Clair, au moins jusqu'au 15 août prochain. Il s'agit de Soeur Rosanna Losier qui sera cuisinière, et de Soeur Elmona Thibodeau qui agira comme agente de pastorale : elle travaillera en étroite collaboration avec les membres du Conseil paroissial de la pastorale ainsi qu'avec les comités et les mouvements paroissiaux. Je veux remercier les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph pour cette précieuse collaboration. J'exprime ma reconnaissance à Monsieur Rénauld E. Michaud d'avoir été administrateur de la paroisse au cours des derniers mois. Qu'ensemble la population de Clair continue à bâtir une communauté qui soit assidue à l'enseignement des Apôtres, fidèle à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. Bonne semaine!

*+ François Thibodeau ym*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (08 novembre 1995)